

Des bols de soupe pour cajoler les âmes blessées



Par [Anicée Lejeune](#) [Métro](#)

[Partager cet article](#)



Anicée Lejeune De gauche à droite : Janis Morelli,

Sharon Hapton, fondatrice de Soup Sisters, Sylvie Calder et Gail Corobow, coordonnatrices de Soup Sisters à Montréal

Le mouvement collectif Soup Sisters, qui vient en aide aux victimes de violence en leur offrant une soupe bien chaude, s'étend jusqu'à Montréal.

Si l'amour passe par le ventre, la soupe est sûrement un plat synonyme de réconfort. Deux notions que Soup Sisters – Broth Brothers a bien assimilées et tente de transmettre. Apporter du soutien aux femmes victimes de violence en leur offrant un bol de soupe, voilà la mission que s'est donnée Soup Sisters.

Né en 2009 à Calgary à l'initiative de Sharon Hapton, qui cherchait une façon originale de réconforter les âmes blessées, Soup Sisters a ouvert une 13e antenne mardi, ici même à Montréal. Ainsi, chaque mois, le temps d'une soirée, une trentaine de bénévoles mettront la main à la pâte pour mitonner des soupes qui seront ensuite offertes à un refuge local.

Depuis la création de Soup Sisters, près de 7 500 bénévoles ont préparé 100 000 bols de soupe livrés à plus de 25 refuges canadiens pour femmes et enfants.

C'est la Maison Tristan Flora qui bénéficiera de cette aide, afin de subvenir aux besoins des femmes immigrantes et de leurs enfants qui vivent dans ce refuge pour femmes victimes de violence.

À l'origine du projet montréalais, Gail Corobow, consultante en santé, déjà sensible à la cause des âmes blessées. «Un matin, j'ai entendu à la radio Sharon Hapton qui faisait une entrevue. Ce qu'elle disait m'a vraiment touchée. Je l'ai immédiatement contactée et nous voici quatre mois après», a-t-elle confié le jour du lancement des Soup Sisters à Montréal.

Déjà mardi soir, sous la supervision de la chef Anne Desjardins, du restaurant L'Eau à la bouche, pas moins de 100 litres de soupe ont été concoctés, soit 400 bols qui ont été redistribués.

Chaque mois, une trentaine de bénévoles peuvent donner de leur temps et apporter du réconfort en apprenant à mitonner six soupes différentes à l'Académie culinaire. «C'est une façon différente de participer activement au bien-être de certains en offrant autre chose que de l'argent», conclut Mme Corobow.

Infos

- www.soupsisters.org
- Le coût de participation est de 50 \$. Ce montant couvre le prix des ingrédients, des équipements culinaires, ainsi que des repas et du vin servis à chaque événement.